

ACTION URGENTE

TOFIG YAGUBLU, PRISONNIER D'OPINION, A ENTAMÉ UNE GRÈVE DE LA FAIM

La vie de Tofig Yagublu, opposant azerbaïdjanais, est en danger. Sa santé, déjà affaiblie par des années de persécutions, de détention et de mauvais traitements, se détériore depuis qu'il a entamé une grève de la faim le 1^{er} avril afin de protester contre sa condamnation, motivée par des considérations politiques. Il doit être libéré immédiatement et sans condition, et bénéficier d'une assistance médicale indépendante digne de ce nom.

PASSEZ À L'ACTION : ENVOYEZ UN APPEL EN UTILISANT VOS PROPRES MOTS OU EN VOUS INSPIRANT DU MODÈLE DE LETTRE CI-DESSOUS

Ilham Aliyev
Président de l'Azerbaïdjan
19 Istiqlaliyyat Street Baku AZ1066, Azerbaïdjan
Courriel : office@pa.gov.az

Monsieur le Président,

Je vous écris afin d'attirer votre attention sur la détention arbitraire de Tofig Yagublu, figure de l'opposition. Le 10 mars, il a été condamné à neuf ans d'emprisonnement sur la base d'accusations à caractère politique, à l'issue de procédures qui n'étaient pas conformes aux normes d'équité en la matière. Il observe une grève de la faim depuis le 1^{er} avril, et sa santé déjà fragile se détériore gravement.

Depuis plus de 10 ans, Tofig Yagublu fait l'objet d'arrestations, de placements en détention et de mauvais traitements en raison de son militantisme politique et de ses critiques envers le gouvernement. Le procès de Tofig Yagublu a été largement dénoncé pour son manque de respect à l'égard des règles de procédure. Le parquet s'est appuyé uniquement sur le témoignage d'une victime présumée, sans tenir compte des arguments de la défense, notamment des allégations de violations des règles de procédure. Tofig Yagublu a déclaré qu'il avait entamé une grève de la faim en signe de protestation contre la peine de neuf ans de prison à laquelle il a été condamné.

Il souffre d'asthme chronique, qui s'aggrave peu à peu en raison des mauvaises conditions de détention et du manque de soins médicaux adaptés. Selon sa famille, la santé de Tofig Yagublu a été altérée par les mauvais traitements auxquels il a été soumis pendant sa précédente détention. Son avocat, qui lui a récemment rendu visite, a déclaré qu'il était très faible et pâle, qu'il perdait rapidement du poids, avait des vertiges et du mal à marcher. La famille de Tofig Yagublu craint pour sa vie. Même la requête de son avocat pour qu'il puisse bénéficier d'un examen médical indépendant est pour l'instant restée lettre morte.

Chaque personne a droit à la liberté d'expression et à un procès équitable. Personne ne devrait être poursuivi, ni emprisonné pendant des années pour avoir critiqué le gouvernement. L'État est par ailleurs responsable de la sécurité et du bien-être de toutes les personnes en détention sous son contrôle. L'État doit donc fournir des services de santé aux personnes en détention, de sorte qu'elles aient accès à ces services gratuitement et sans discrimination. Les autorités doivent garantir l'accès rapide aux soins médicaux en cas d'urgence.

Je vous exhorte à prendre toutes les mesures nécessaires pour mettre fin à l'utilisation abusive du système de justice pénale azerbaïdjanais contre l'opposition et les propos critiques à l'égard du gouvernement, et à relâcher Tofig Yagublu immédiatement et sans condition.

Compte tenu de son état de santé, je vous demande de garantir de manière urgente que Tofig Yagublu ait accès à tous les services de santé dont il a besoin, sans aucun délai, ce qui suppose un transfert vers un établissement indépendant et spécialisé ou un hôpital civil.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération.

COMPLÉMENT D'INFORMATION

Tofig Yagublu est un opposant de renom et un ancien journaliste qui critique ouvertement le gouvernement azerbaïdjanais. Ce membre du Parti de l'égalité est un politicien chevronné au sein du Conseil national des forces démocrates - une coalition de partis et de militant-e-s de l'opposition. Cet homme est depuis longtemps dans le viseur des autorités azerbaïdjanaises en raison de ses critiques concernant la corruption au sein du gouvernement et les violations des droits humains.

Tofig Yagublu aurait été arrêté et soumis à des mauvais traitements à maintes reprises ces 10 dernières années, en raison de son militantisme politique et de critiques qu'il a formulées au sujet du gouvernement. Durant ce temps, il a été condamné trois fois à des peines de prison, sur la base d'accusations à caractère politique. Il a aussi été arrêté plusieurs fois pour avoir participé à des manifestations pacifiques, et condamné à des amendes et des peines de « détention administrative » de plus de 30 jours.

Le 14 décembre 2023, des policiers ont arrêté Tofig Yagublu alors qu'il sortait du métro dans le centre de Bakou. Ils ont plus tard affirmé avoir trouvé 5 000 euros, 2 500 manats et un montant non spécifié de dollars étasuniens à son domicile familial. Selon sa fille, Nigar Hazi, ces sommes avaient été placées par les autorités durant la perquisition.

[Le 10 mars, le tribunal de Bakou chargé des infractions graves a condamné Tofig Yagublu](#) à neuf années de prison pour « fraude ayant entraîné un préjudice important » (article 178.3.2 du Code pénal) et « falsification de documents » (articles 320.1 et 320.2). Son coaccusé, Elnur Mamedov, qui a témoigné contre lui-même, a été condamné à huit ans d'emprisonnement. Tofig Yagublu a systématiquement nié les accusations selon lesquelles il a reçu de l'argent en contrepartie de ses activités.

Le 1^{er} avril, Tofig Yagublu a annoncé qu'il entamait une grève de la faim afin de protester contre une « condamnation infondée, illégale et indigne ». Selon sa fille, Nigar Hazi, il a réagi à sa condamnation en déclarant : « Je vais être libéré à 75 ans, est-ce que c'est une vie ? Si ce n'est [pas une vie], alors je préfère mourir avant. »

Les poursuites injustifiées et à caractère politique engagées contre Tofig Yagublu s'inscrivent dans la répression systématique menée par les autorités azerbaïdjanaises contre les défenseur-e-s des droits humains, les personnes critiquant le gouvernement, les médias indépendants et toute forme d'opposition. La condamnation de Tofig Yagublu fait suite à une intensification de la répression depuis un an et demi, notamment marquée par l'[incarcération récente](#) d'autres militant-e-s de l'opposition et journalistes, également sur la base d'accusations infondées.

LANGUE À PRIVILÉGER POUR LA RÉDACTION DE VOS APPELS : anglais

Vous pouvez également écrire dans votre propre langue.

MERCI D'AGIR DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS ET AVANT : Mai 2025

Au-delà, vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir.

PRÉNOMS, NOMS ET PRONOMS À UTILISER : Tofig Yagublu (il/lui)

LIEN VERS L'AU PRÉCÉDENTE : [Azerbaijan: Further information: Free prominent opposition leader: Tofig Yagublu - Amnesty International](#)